

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine passée

Les verbatims de mémorisation de l'actualité communiqués par le SIG (terrain vendredi et samedi dernier) confirment les tendances identifiées :

1. Ce qui est resté

a) La réaction du Président et du Premier ministre

« Les attentats et la réaction du Président. Je pense qu'il a très bien réagi et rapidement. »

« Je lève mon chapeau à notre Président de la République qui a bien géré et a été proche des Français. »

« La façon de se présenter de nos dirigeants a changé : ils se sont aperçus que ça n'allait pas et ils sont devenus plus paternels et fraternels. »

« Le Président Hollande et Manuel Valls ont pris leurs responsabilités, ils ont fait face au danger et n'ont pas eu peur de donner les ordres nécessaires au force de police. »

« Le Président de la République et son Premier ministre ont pris les choses en main et ont fait ce qu'il fallait faire pour stopper l'hémorragie. »

« Les gouvernements ont été très forts. Hollande et Valls ont fait leur travail. Très bonne information, juste dans leur rapport avec tout ce drame. Ils n'ont fait que leur boulot en laissant la politique de côté. »

b) L'unité politique, qui a manifestement beaucoup marqué

« Ce qui est réconfortant, c'est le rassemblement de toutes ces personnalités politiques lors de la marche. »

« L'unité des hommes politiques, qui étaient politiquement opposés mais ensemble pour la manifestation, je trouve ça rare et remarquable. »

« On n'a pas l'habitude de cette cohésion ; ils ont fait cet effort. »

« L'union de tous les partis était bien. »

A l'inverse, l'attitude de M. Le Pen n'est mentionnée que négativement :

« Les interventions déplacées de Marine Le Pen, qu'elle soit intervenue pour donner son opinion à un moment où ce n'était pas la peine. »

Si les Français ne croient pas que cet esprit se généralisera, des divisions sur les suites directes des attentats risquent d'être sanctionnées :

« Ça m'a marqué que tout le monde tienne le même discours, aille dans le même sens. »

2. La vision des événements, 10 jours après

a) Toujours de l'émotion et de l'incompréhension (à date du terrain - mais les maturations sont en général lentes)

« Comme beaucoup de monde, cette violence, le terrorisme m'a beaucoup touché. »

« Je suis très touchée. Ça ne devrait pas exister, on est en France. Je ne comprends pas comment ça peut exister. »

« Les attentats, c'est horrible, c'est une barbarie. »

« On tue des gens car ils font des dessins. Il ne faut rien avoir dans la tête. »

« Compassion et incompréhension. C'est une atteinte à la liberté. Si en France on n'a plus le droit de penser à ce qu'on veut, c'est pas normal. »

b) La mobilisation citoyenne, rassurante

« La marche républicaine, la solidarité de toutes les personnes. C'est réconfortant de voir les gens se réunir. »

« Les manifestations, j'ai trouvé ça très touchant. C'était vraiment une belle solidarité. »

« Dimanche c'était émouvant la marche contre tout ça, pour qu'on garde notre liberté d'expression, de vivre, de parler, sans avoir toujours quelqu'un derrière soi. »

« C'était une belle image, on a su se tenir debout, montrer qu'on était libre, qu'on arrivait à être solidaire et qu'on arriverait à vivre ensemble. »

« L'élan de solidarité des pays étrangers. On n'est pas tous seuls, tout le monde est concerné, ça m'a marqué. »

Mais déjà des doutes sur la suite :

« J'ai l'impression que c'est une manifestation d'une journée, qu'on va oublier. »

c) Et beaucoup d'interrogations sur l'interprétation et les conséquences à en tirer

« J'ai eu l'impression qu'après l'attentat, il y a eu une libération de la parole. On s'est mis à parler de sujets que personne ne voulait aborder. »

« Moi j'ai pas compris comment on peut en arriver là. C'est impensable, on a oublié certaines grandes valeurs on revient à discuter de choses graves comme le respect d'autrui. J'espère que ça va durer, que l'attentat n'a pas été fait pour rien. »

« L'effet que ça a produit sur le peuple c'est une bonne réaction qui fait espérer. Ça appelle à la vigilance. La laïcité est une règle essentielle et elle doit être respectée. »

3. Les attentes

a) La sécurité, même si le sujet semble beaucoup moins présent que la semaine dernière - sans doute le sentiment qu'il est traité.

« On n'est pas trop protégé dans la rue, on ne pensait pas que cela pouvait exister. »

« Les attentats, un manque de protection. On a un problème de sécurité en France. »

b) Le sujet intégration / immigration / Islam - confus et avec les raccourcis habituels.

« La France c'est la liberté d'expression, si les gens viennent chez nous ils ne doivent pas être surpris de nos paroles. »

« Ceux qui ne sont pas content d'être en France on les renvoie, ils retournent chez eux et ils font ce qu'ils veulent. »

« Cet état de guerre ça ne rassure pas, l'Islam ou plutôt les islamistes, très inquiet. »

« Les gens mélangent tout, entre l'Islam et les Arabes, on mélange les terroristes avec les autres. On les laisse tous passer, il n'y a plus de frontière. »

« J'ai trouvé que c'était à cause d'un grand laxisme qu'il y a eu au cours des 20 dernières années. »

« C'est un problème autant politique que religieux avec tous ces jeunes qui vont en Syrie, et ce sont pour moi principalement des chômeurs. »

Pointe aussi la crainte des conséquences sociétales :

« Cette fraternité c'était bien, mais j'ai très peur car j'habite une région où le Front National est dominant, et on est raciste aujourd'hui. »

« Il a parlé juste après les attentats, c'est une réaction sage et surtout pour combattre les amalgames. »

c) L'économie, qui revient très vite

« Et aussi, il y a toujours une hausse. L'augmentation du prix de gaz et autre. Il faut tout payer cher par exemple le prix du timbre qui augmente. »

« La vie qui augmente, les petits trucs habituels. »

d) A la marge seulement, un début de surdose médiatique

« Les attentats on en a beaucoup parlé. Le Président a pris les mesures qu'il fallait, les médias en ont fait trop. Nous étions saturés au bout de 4 - 5 jours. »

Adrien ABECASSIS